

# Personnes et demeures : la rénovation douce, envers et contre tout

Autor(en): **Pilloud, Xavier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **103 (2008)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176250>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

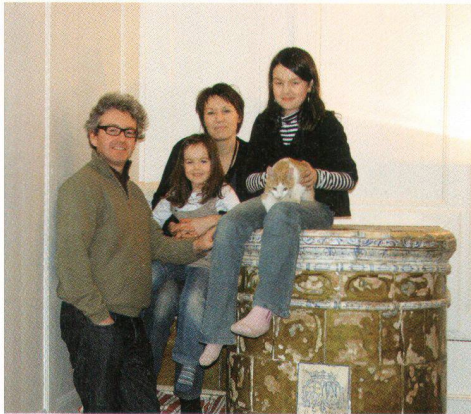
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Estavayer-le-Lac

# La rénovation douce, envers et contre tout

Xavier Pilloud, journaliste, Fribourg

Promise à l'abandon, la Maison des Sires d'Estavayer-le-Lac a été rachetée et rénovée entre 2005 et 2007. Julian et Chantal James ont choisi de préserver tout ce qui pouvait l'être. Une illustration parfaite du principe de la rénovation douce.



«J'habite dans la Maison des Sires, avec un s et pas un c!» Emma, 11 ans, est assise à la table de la cuisine, où elle travaille à ses devoirs. Avec sa sœur cadette Bérénice, âgée de 6 ans, elle vit dans cette demeure d'Estavayer-le-Lac depuis un peu moins d'une année. Dès 2005, leurs parents Julian et Chantal James, se sont employés à rénover cet objet classé d'importance nationale, bâti au XIV<sup>e</sup> siècle.

### «La substance historique était là»

Rénovation douce et non pas transformation. «Ce qu'il y a de formidable, c'est que la substance historique était là, explique Julian James, les embrasures des portes et des fenêtres, les poêles, les plafonds boisés, tout était là.» Le couple a choisi de limiter au maximum ses interventions sur la bâtisse, de préserver autant que possible les éléments existants, des tuiles aux parquets, jusqu'aux peintures murales presque entièrement effacées par le temps. «Nous avons dû lutter contre les excès de prévoyance de certains corps

de métier», fait-il remarquer. «Nous devons souvent démontrer que notre idée était juste», confirme-t-elle.

L'aventure de l'impasse de la Motte-Châtel 8, à Estavayer, a débuté il y a dix ans. Conservateur et restaurateur de peintures murales et polychromes, mandaté il y a dix ans pour sonder les murs de la Maison des Sires, c'est lui qui est tombé sous le charme de la demeure, malgré son état d'abandon. «Je ne pensais pas alors que la commune allait la vendre et que nous allions l'acquérir!»

### Huit mois sous les bâches

Julian et Chantal James ont vécu des moments parfois difficiles durant les travaux. Arrivés dans leur nouvelle maison au printemps dernier, ils ont logé avec leurs deux filles dans une seule chambre durant trois mois. «Et puis nous avons vécu pendant huit mois avec des échafaudages et des bâches devant les fenêtres», se souvient-elle.

Mais le couple a aussi trouvé la chance sur son chemin. Claude Castella, chef du Service des biens culturels de l'Etat de Fribourg, a accompagné personnellement Julian et Chantal James. Il s'est battu pour qu'ils obtiennent des subventions à plein, alors que déjà des vents contraires soufflaient depuis la Berne fédérale. «Nous sommes parmi les derniers à avoir bénéficié des subventions fédérales», précise Julian James. Patrimoine suisse a aussi fourni une aide financière à la famille: 50 000 francs, qui ont aidé à la réhabi-

litation de la façade et contribueront à la reconstruction de la galerie située derrière la bâtisse (photos).

Des travaux restent à accomplir, mais déjà, la Maison des Sires d'Estavayer-le-Lac est pleinement habitée, du rez où Julian James a installé son bureau d'études, au grenier où sont entreposés des objets hétéroclites. A partir de quand se sont-ils sentis chez eux dans cette demeure si peu commune? «Lorsque que j'ai vu les filles courir en pyjama dans les grands escaliers», s'amuse-t-il. Elle renchérit: «Au moment où les artisans ont quitté l'intérieur de la maison!»

Alors qu'ils commencent à pouvoir profiter de tous les efforts accomplis, Julian et Chantal James ne regrettent aucun de leurs choix. L'Anglais d'origine conclut: «De toute façon nous ne sommes pas assez riches pour faire des dégâts!»

